

Gilles Archambault, Vivre à feu doux, Boréal 2024, 110 pages, recueil de nouvelles



Quatrième page de couverture / « Souvent, la nuit, le vieil écrivain rêve de sa mort. Curieusement, il n'en ressent que rarement la moindre angoisse. La plupart du temps, il est spectateur d'une scène dont il est l'acteur.

Comme le vieil écrivain, les personnages de ce recueil de nouvelles voient la vie se refermer sur eux. Les sorties se raréfient, les amis aussi. Quant aux plaisirs, n'en parlons pas... La mort, elle, approche à petits pas, sans doute pas assez vite, car voilà que le temps, après avoir filé pendant des décennies sans qu'on puisse le retenir, a le culot de ralentir. Restent, pour le meubler, les souvenirs d'une existence qu'on a parfois crue palpitante et une poignée d'événements qui viennent malgré tout bousculer le quotidien : la visite du concierge, les funérailles toujours plus nombreuses, l'interminable file d'une caisse de supermarché, un pontage *aortocoronarien*.

Reste surtout le talent inimitable de Gilles Archambault, ce maître du croquis qui sait cerner en quelques traits bien sentis l'inévitable dérision d'une vie qu'on ne peut jamais regretter tout à fait d'avoir vécue. »

Je vous invite à lire ou contempler les trente-deux courtes (deux à trois pages) nouvelles de Gilles Archambault. Il papote gentiment de tout et de rien. Il *vit à feux doux*.

Par exemple, la première nouvelle intitulée Lever de rideau commence comme ceci : « Mon ami aurait souhaité devenir comédien. Certains soirs, le scotch aidant, il récite des poèmes à haute voix. [...] » Page 13

Dans la dernière nouvelle intitulée Cendres, il écrit : « Son père est mort avant la soixantaine. Gilles avait un peu plus de trente ans. [...] Dans quelques mois, Gilles aura quatre-vingt-dix-ans. Les livres, il les a accumulés un peu étourdimement. Il a même l'impudence de continuer à écrire. [...] L'autre jour, il a demandé à son fils s'il accepterait de verser ses cendres dans les eaux du Vieux-Port de Montréal. En y repensant, il s'est dit que cela n'avait vraiment pas d'importance. » Pages 107-108



« Gilles Archambault est né à Montréal en 1933. Réalisateur mais aussi animateur d'émissions sur le jazz et la littérature, il a travaillé à Radio-Canada de 1963 à 1992. Son émission Jazz soliloque fait aujourd'hui figure de référence dans le domaine. Il a aussi collaboré à différentes émissions de télévision ainsi qu'à deux longs métrages, dont l'un était l'adaptation de son roman *La Fleur aux dents*. Il a créé avec Jacques Brault et François Ricard les Éditions du Sentier qui ont existé de 1978 à 1986.

Auteur de plus de quarante livres, il a reçu en 1981 le plus grand prix littéraire du Québec, le prix Athanase-David, pour l'ensemble de son œuvre. En 1986, il a été lauréat du Prix littéraire du Gouverneur général du Canada pour son recueil de nouvelles L'Obsédante Obèse et autres agressions. »
